

Bretagne, Côtes-d'Armor
Saint-Quay-Portrieux
Portrieux (le)

Les fours à boulets, batteries et les corps de garde sur la commune de Saint-Quay-Portrieux

Références du dossier

Numéro de dossier : IA22009121

Date de l'enquête initiale : 2007

Date(s) de rédaction : 2007

Cadre de l'étude : inventaire préliminaire Saint-Quay-Portrieux

Auteur(s) du dossier : Guy Prigent

Copyright(s) : (c) Inventaire général ; (c) Conseil général des Côtes-d'Armor

Désignation

Dénomination : four, batterie, corps de garde

Aires d'études : Communes littorales des Côtes-d'Armor

Localisations :

Bretagne, Côtes-d'Armor

Saint-Quay-Portrieux

Portrieux (le)

Historique

Le four à boulets du Portrieux a été construit à la Priauté en 1794.

Sur l'espace de l'ancien bastion (aujourd'hui privé), à l'intérieur d'une villa dénommée "La Priauté", se trouvaient autrefois les canons d'une batterie, installée en 1755), un corps de garde, une guérite, un magasin à poudre (détruit) et un four à boulets (plan **fig. 1**). L'ensemble de ces ouvrages est aujourd'hui détruit.

Les canons de cette batterie servirent en 1795 lors d'une tentative anglaise de débarquement avorté sur la côte du Goëlo. Ils furent enlevés en 1838 lorsque le déclassement du Portrieux comme place forte fut décrété.

Jusqu'en 1940, deux de ces "bombardes" se trouvaient encore au sémaphore, avant de partir dans les fonderies allemandes, pendant la guerre.

Si la tourelle de vigie était encore debout à la fin du siècle dernier, elle a disparu lors des aménagements urbains. La batterie fut remise aux Domaines en 1898 et vendue au sieur Danguy en 1892.

Le général Meusnier a établi vers 1785 le plan d'un four à réverbération, capable de chauffer en continu les boulets à 800-900° ; il est agréé par le Comité Central des Fortifications qui chapeaute les diverses directions régionales. Les fours à rougir les boulets ont été construits en France entre 1793 et 1820. L'usage premier des fours à boulets semble dater des environs de 1600, selon l'étude parue en 1911 dans "Le Fureteur breton". Le four à boulets du Fort-La-Latte est daté de 1689. Le four à boulets du Roselier serait plus tardif. Cependant, les études plus récentes de Guy Sallier Dupin contredisent cette première version. Les fours ont connu un très grand développement à partir de 1803 après la dénonciation par l'Angleterre du traité d'Amiens. Cette position anglaise contraignit la France à renforcer de toute urgence les dispositifs de défense de ses côtes. Les tensions s'accroissent en 1806 par la déclaration par Napoléon du blocus continental fermant les marchés du continent à l'Angleterre. Il est donc décidé d'installer des batteries sur tous les points exposés aux attaques anglaises et, corrélativement, de munir ces batteries de fours à boulets. Il subsiste encore trois de ces fours dans la baie de Saint-Brieuc : à Portrieux, au Roselier et à Erquy, réalisés selon un plan-type, conçu par les services de l'artillerie royale.

Période(s) principale(s) : 4e quart 18e siècle

Description

Le four à boulets du Portrieux est situé près du chemin de ronde de la Priauté, au-dessus du bureau du maître du port (ancien quai des Douanes). Il a la forme d'un parallépipède massé, percé de nombreux orifices et conduits sur la façade, et un réceptacle en pierre pour les boulets. Sa construction, très soignée, est en pierre de taille (dalles de granite bleu) avec un toit terrasse. Le foyer à feu continu est incorporé au four, à l'abri du vent et fonctionne par réverbération rayonnante sous la voûte intérieure. Le four comprend un cendrier sous le foyer, accessible en façade. Ce foyer a une sole à 3 gouttières, une voûte en brique réfractaires de 11 cm et en façade une goulotte de réception des boulets rougis qui étaient saisis avec des pinces à oreilles pour être immédiatement introduits dans la gueule du canon à l'aide d'un refouloir préalablement bourré de poudre, d'étope humide, d'argile et de foin. La mise à feu se faisait par un petit orifice à la base du canon en enfonçant un dégorgeoir perçant la charge de poudre. Était alors introduite par la même voie, une estampille de cuivre garnie de poudre fulminante à tige, qui vivement tirée, s'enflammait par friction. La portée du canon était de 2000 m.

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : granite ; moellon

Décompte des œuvres : repérés 3 ; étudié 1

Références documentaires

Documents d'archive

- **Plan de la batterie déclassée du Portrieux, 1892**
AD Côtes-d'Armor : **S. Suppl. 588**. Plan de la batterie déclassée du Portrieux, 1892. Bornage des terrains dépendant de l'ancienne batterie déclassée du Portrieux, 10 août 1892.

Bibliographie

- **La mer et la Révolution dans les Côtes-du-Nord**
SALLIER DUPIN (de), Guy. **La mer et la Révolution dans les Côtes-du-Nord**. Saint-Brieuc : Les Presses Bretonnes, 1992.
p. 149-150

Périodiques

- **"Les fours à boulets rouges"**
ESCLAMANTI, Stéphane. **"Les fours à boulets rouges"**. In ARCHEAM. Cercle d'Histoire et d'Archéologie des Alpes maritimes, février 2001, n° 9.
- **"Four à boulets"**
GAUDU, Georges. **"Four à boulets"**. Saint-Brieuc : Société d'Emulation des Côtes-du-Nord, tome XCV, 1969.
p. 53-79
- **Four à boulets**
LESTIENNE BREVET. **Four à boulets**. Plans dressés par l'architecte Lestienne Brevet en mai 1951, Annale de Bretagne, 1987, p. 107-116.
p. 107-116
- **"Les fours à rougir les boulets construits en France entre 1793 et 1820"**
TIRET, André et Jacqueline. **"Les fours à rougir les boulets construits en France entre 1793 et 1820"**. Bulletin annuel du Cercle d'Histoire et d'Archéologie des Alpes-Maritimes, Archéam, n° 10, 2002-2003.

Annexe 1

Les moyens de défense de Saint-Quay-Portrieux au 18e siècle (synthèse proposée par Guy Prigent d'après les recherches de Guy de Sallier-Dupin)

L'entrée du Portrieux est défendue par une batterie de deux pièces de 36. Une autre batterie de calibre 12 est située avec le mât de pavillon à la pointe du Sémaphore actuel. Elle bat le chenal passant entre les îles Saint-Quay et la côte. La signal assure la correspondance vers Pordic et Plouha.

Un sentier, protégé du tir de vaisseaux ennemis par un talus, relie les deux batteries.

Les canons avaient été mis dans la chapelle Sainte-Anne et les affûts dans l'église en 1790.

Si un corps de garde existe à la pointe de St-Quay, par contre, le fort du Portrieux n'en possède pas. La construction d'un corps de garde sera décidée près de la batterie et achevée en avril 1794. Rien aujourd'hui ne laisse apparaître les emplacements de la batterie et du corps de garde de la pointe. La construction du sémaphore et les aménagements environnants ont bouleversé le terrain. Une délibération du Conseil municipal de 1861 dit que le gouvernement les fit détruire.

Quant au site du Portrieux, il fut vendu le 24 septembre 1892. la mise à prix avait été jugée trop chère pour la commune. Le terrain acheté par un particulier pour y construire une villa, a entraîné la destruction de la plate-forme de la batterie, du corps de garde et de la guérite. Seul le four à boulets a été épargné.

Annexe 2

Sources iconographiques

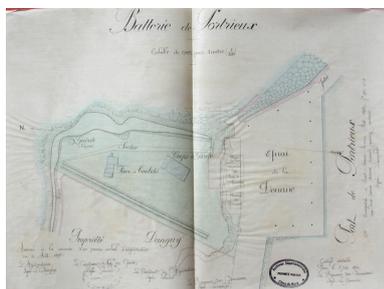
20072207570NUCB : Archives départementales des Côtes-d'Armor, S 588.

20072207588NUCB : Archives départementales des Côtes-d'Armor, S . Suppl. 588.

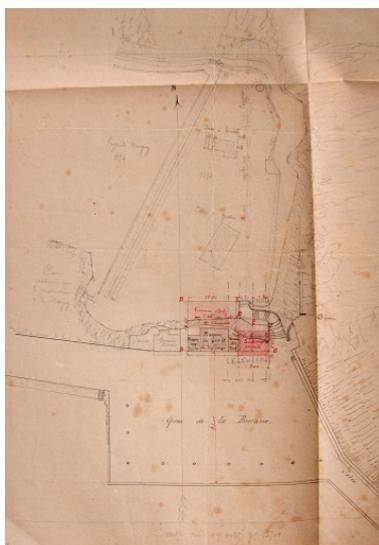
20072207812NUCB : Archives départementales des Côtes-d'Armor, Bi.

20072207993NUCB : Archives départementales des Côtes-d'Armor, S 588.

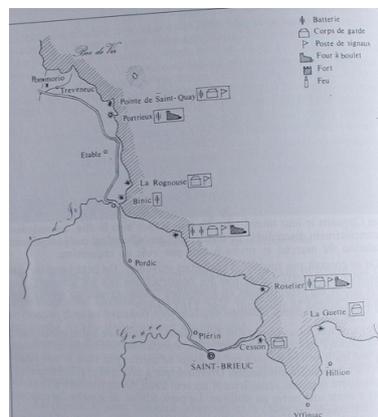
Illustrations



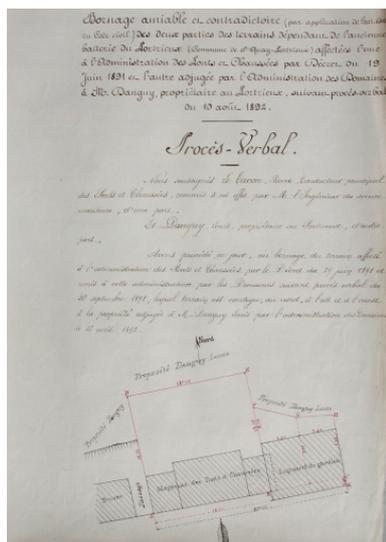
Plan de la batterie déclassée
du Portrieux, 1892 (AD 22)
Repro. Guy Prigent,
Phot. Le Yaouanc
IVR53_20072207570NUCB



Plan du site devant le quai aux
Douanes : remarquer les bâtiments
militaires indiqués, avec le corps
de garde en 1897 (AD 22)
Phot. Guy Prigent,
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20072207588NUCB



Dessin : situation des défenses
de Saint-Quay et de la côte du
Goëlo en 1822 (Sallier Dupin)
Phot. Guy Prigent, Austr.
Guy de Sallier Dupin
IVR53_20072207812NUCB



Bornage des terrains dépendant de l'ancienne batterie déclassée du Portrieux, 10 août 1892 (AD 22)
Phot. Guy Prigent
IVR53_20072207993NUCB



Vue générale
Phot. Guy Prigent
IVR53_20072207567NUCA



vue du four à boulets dans son environnement (privé), au-dessus du Portrieux
Phot. Guy Prigent
IVR53_20072207568NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

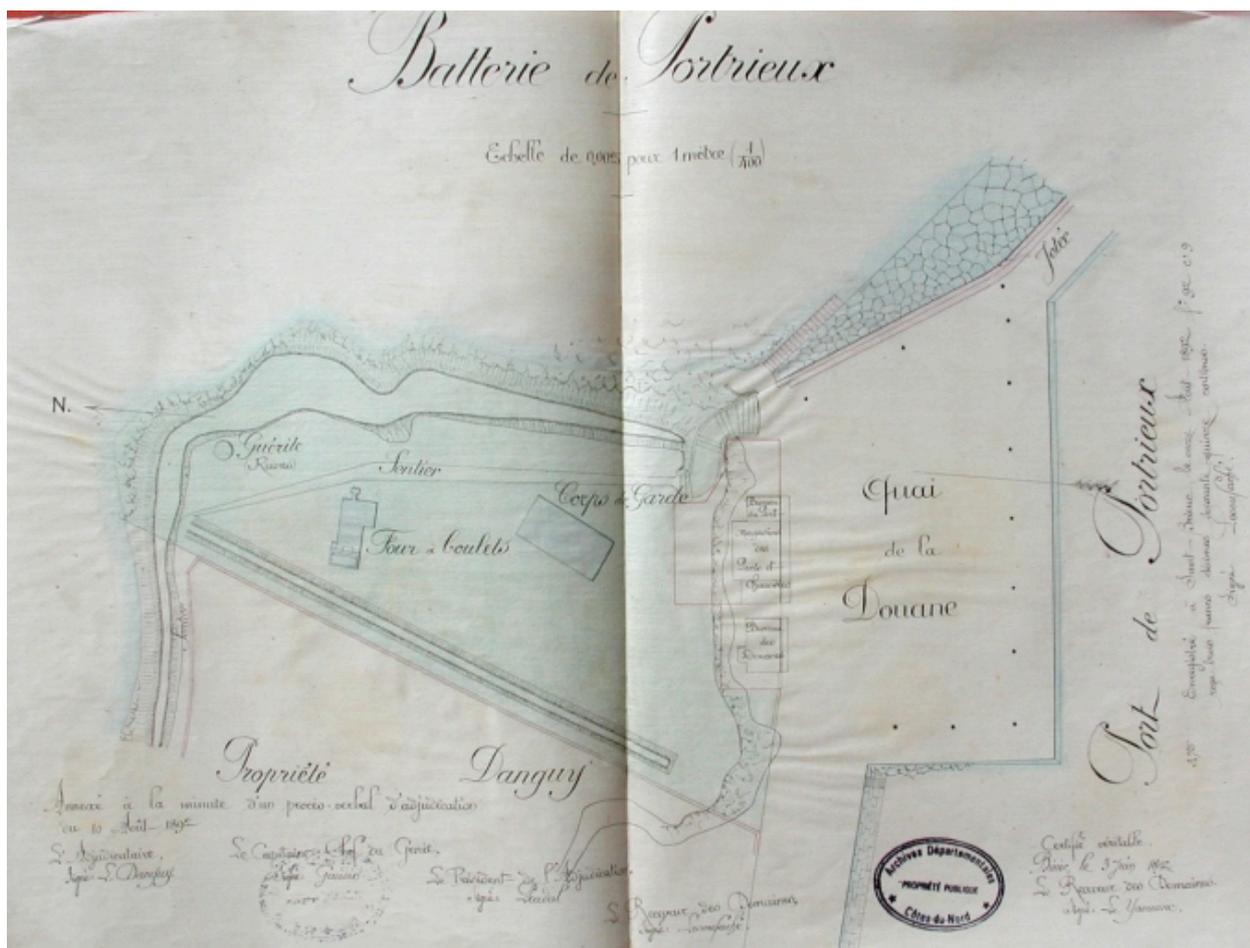
Présentation de la commune de Saint-Quay-Portrieux (IA22008590) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Quay-Portrieux
Les fours à boulets (IA29002292)

Édifices repérés et/ou étudiés :

Four à boulets, Portrieux (Saint-Quay-Portrieux) (IA22133748) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Quay-Portrieux, Portrieux

Auteur(s) du dossier : Guy Prigent

Copyright(s) : (c) Inventaire général ; (c) Conseil général des Côtes-d'Armor



Plan de la batterie déclassée du Portrieux, 1892 (AD 22)

IVR53_20072207570NUCB

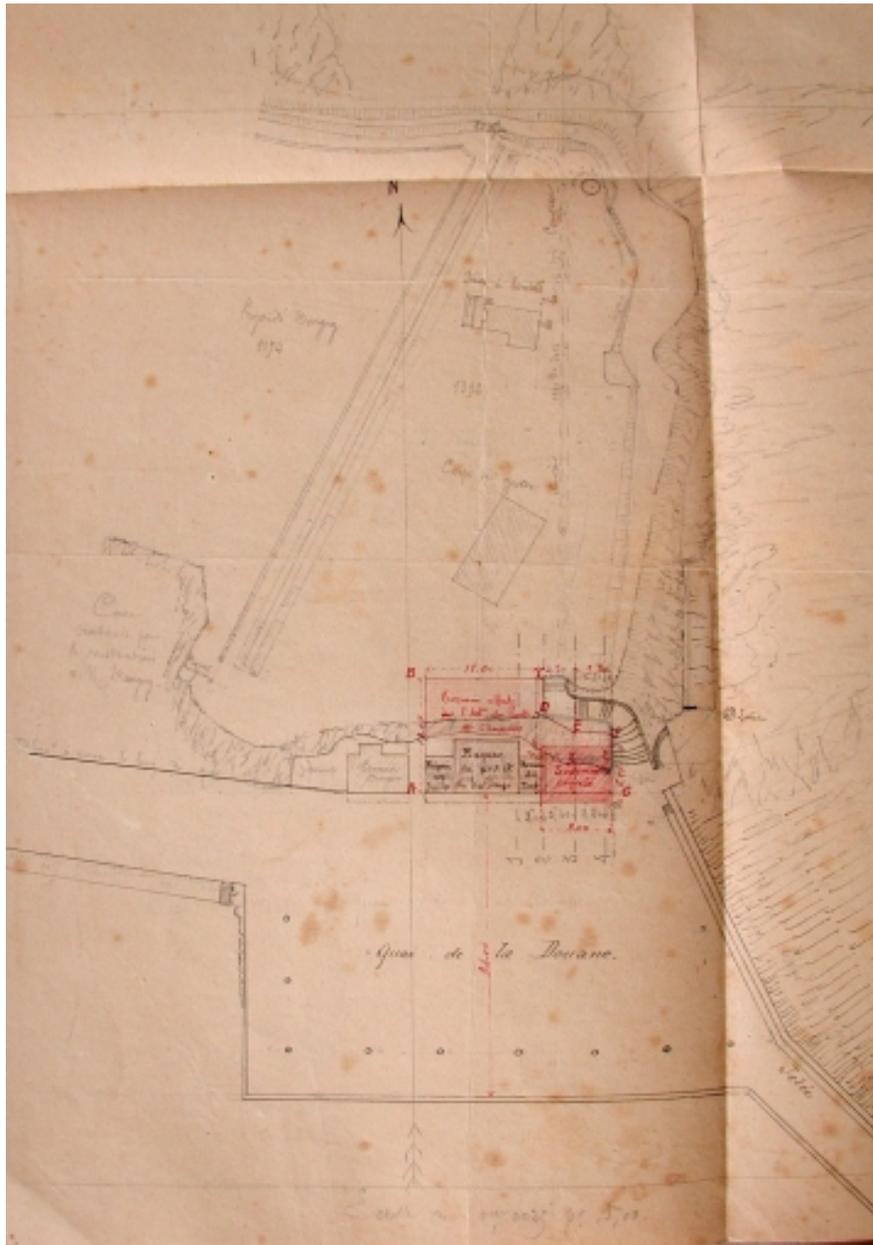
Auteur de l'illustration (reproduction) : Guy Prigent, Auteur de l'illustration : Le Yaouanc

Date de prise de vue : 2007

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Conseil général des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



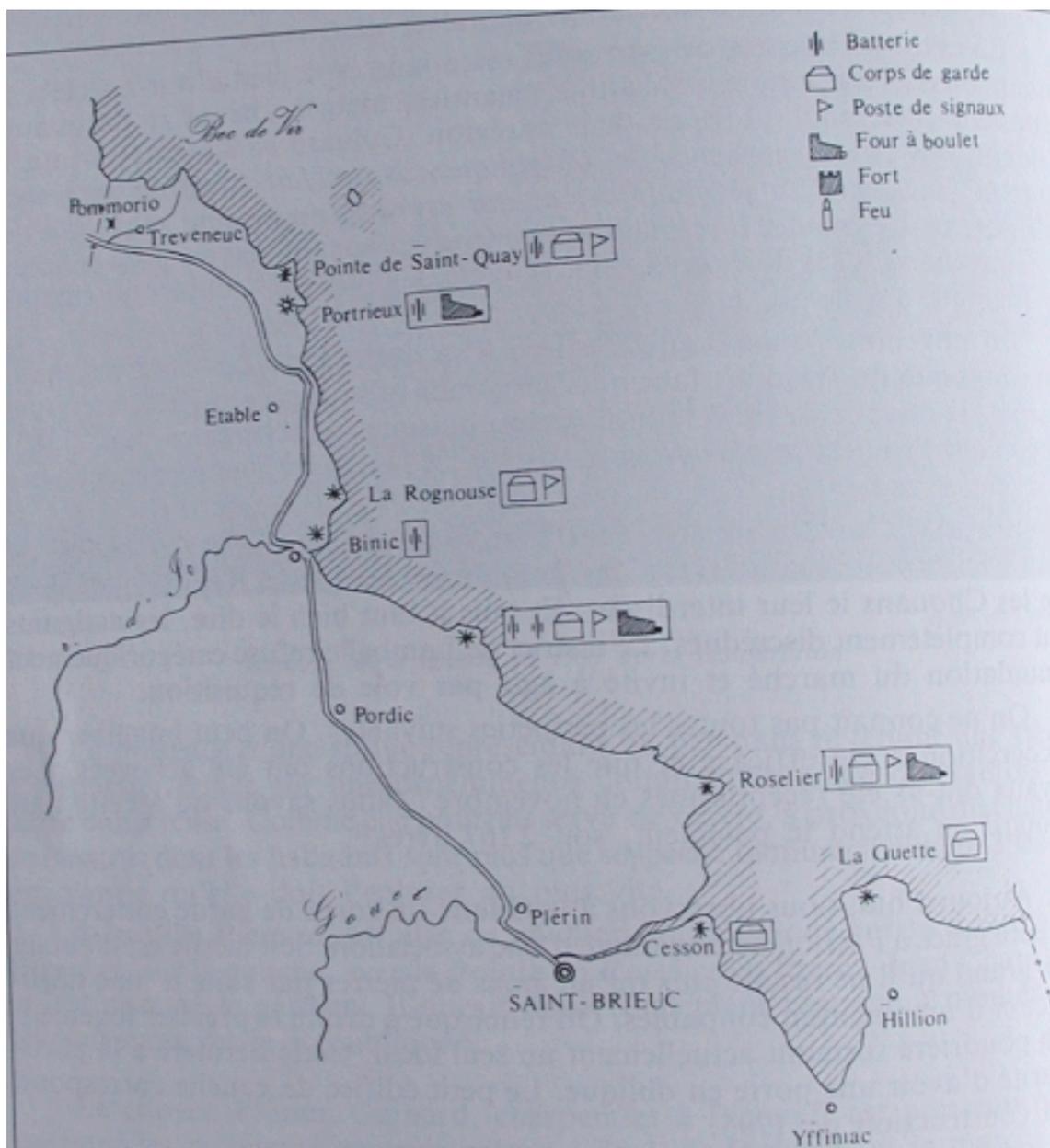
Plan du site devant le quai aux Douanes : remarquer les bâtiments militaires indiqués, avec le corps de garde en 1897 (AD 22)

IVR53_20072207588NUCB

Auteur de l'illustration : Guy Prigent, Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Conseil général des Côtes-d'Armor
reproduction interdite



Dessin : situation des défenses de Saint-Quay et de la côte du Goëlo en 1822 (Sallier Dupin)

Référence du document reproduit :

- **La mer et la révolution dans les Côtes-du-Nord**
Dans : "La mer et la révolution dans les Côtes-du-Nord" / Guy Sallier Dupin, Saint-Brieuc / Les Presses Bretonnes, 1992.
Archives départementales des Côtes-d'Armor : Bi

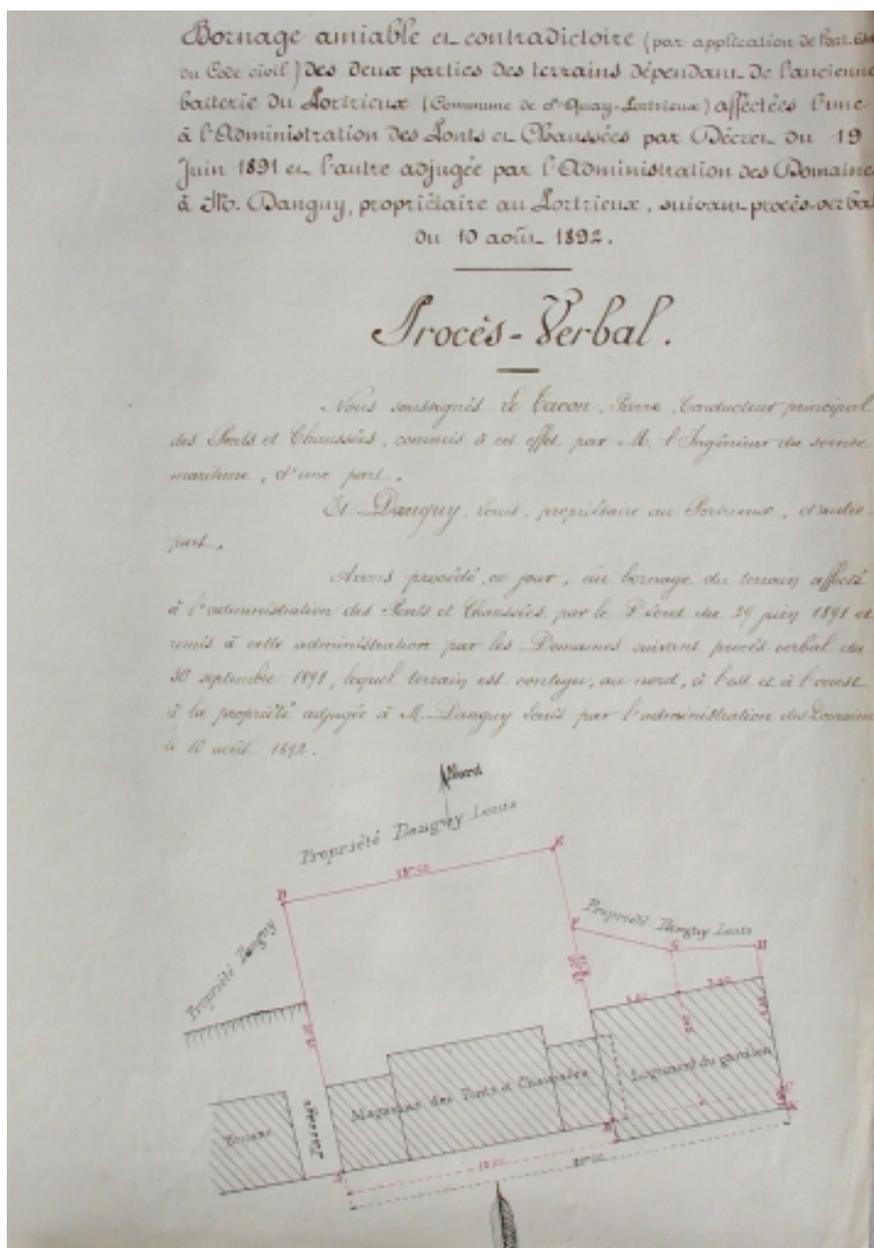
IVR53_20072207812NUCB

Auteur de l'illustration : Guy Prigent

Auteur du document reproduit : Guy de Sallier Dupin

(c) Conseil général des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bornage des terrains dépendant de l'ancienne batterie déclassée du Portrieux, 10 août 1892 (AD 22)

IVR53_20072207993NUCB

Auteur de l'illustration : Guy Prigent

(c) Conseil général des Côtes-d'Armor
reproduction interdite



Vue générale

IVR53_20072207567NUCA

Auteur de l'illustration : Guy Prigent

(c) Conseil général des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



vue du four à boulets dans son environnement (privé), au-dessus du Portrieux

IVR53_20072207568NUCA

Auteur de l'illustration : Guy Prigent

Date de prise de vue : 2007

(c) Conseil général des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation